

<https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/09/12/l-education-a-la-sexualite-un-dossier-mi...>

 Sylvie Lecherbonnier

 8 min read

L'éducation à la sexualité, un dossier miné pour Pap Ndiaye

- [Société](#)
- [Éducation](#)

Le ministère travaille à construire de nouveaux outils pour les enseignants, face à une obligation légale peu respectée. Le ministre, pour qui il s'agit de « promouvoir l'égalité », a répondu, lundi, aux attaques d'Eric Zemmour.

Article réservé aux abonnés



Pap Ndiaye aurait préféré que les concertations soient davantage engagées avant de prendre la parole publiquement sur l'éducation à la sexualité, tant le ministre de l'éducation nationale sait le sujet sensible. Mais l'information, [dévoilée par France Inter](#) mercredi 7 septembre, selon laquelle « *le gouvernement veut relancer la lutte contre les stéréotypes de genre à l'école* », a déjà enflammé le débat. « *Nous devons parler d'éducation à la sexualité à l'école. (...) La loi de 2001 nous enjoint de façon très claire à l'évoquer dans le premier comme le second degré* », a déclaré le ministre sur Franceinfo, lundi 12 septembre, rappelant cette « *obligation légale* » aujourd'hui peu respectée. Le ministère travaille à « *construire de nouveaux outils* » pour les enseignants, indique au *Monde* l'entourage de Pap Ndiaye. De nouvelles séquences pédagogiques autour de la littérature jeunesse notamment sont à l'étude.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [Education à la sexualité : la loi prévoit au moins trois séances d'information par an](#)

L'éducation à la sexualité « *n'a rien à voir avec la théorie du genre* », s'est empressé de souligner le ministre, préférant parler d'« *égalité* » que de « *genre* ». Il répond aux attaques d'Eric Zemmour qui a longuement parlé de l'école lors de [sa rentrée politique à Gréoux-les-Bains](#) (Alpes-de-Haute-Provence), dimanche 11 septembre. L'homme politique d'extrême droite a appelé ses partisans à « *ne plus rien laisser passer* » et à constituer un « *réseau national de parents vigilants* » présent « *dans chaque établissement* ». « *Ne laissez pas à des intervenants extérieurs apprendre à votre fille de 6 ans que si elle le souhaite, elle peut devenir un garçon* », a-t-il notamment asséné.

« *Ce sont les propos d'un professionnel de la polémique qui ne songe pas à l'intérêt des enfants mais à sa carrière politique. Cela ne m'intéresse pas* », a répondu Pap Ndiaye. Le collectif La Manif pour tous a, lui, demandé à rencontrer le ministre, dans un communiqué vendredi 9 septembre et « *s'inquiète d'un éventuel retour, sous une forme ou sous une autre, des ABCD de l'égalité* ». Ce dispositif, conçu pour lutter contre les stéréotypes et le sexisme sous le quinquennat de François Hollande, avait été [abandonné en 2014 à force de controverses](#).

« De grandes variations selon les écoles »

Obligatoires à partir du collège depuis plus de vingt ans, trois séances d'éducation à la sexualité doivent être mises en place chaque année autour de trois dimensions : biologique, psychoaffective et sociale. Dans les faits, ces trois séances annuelles n'ont pas toujours lieu et l'angle biologique, avec le sujet prépondérant de la contraception, est souvent privilégié. Un récent rapport de l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche, non public à ce jour, confirme ainsi « *de grandes variations selon les écoles, selon les classes, selon les territoires* ».

« *Nous devons améliorer cette situation pour des questions de santé publique – faire reculer les grossesses précoces ou lutter contre les maladies sexuellement transmissibles – ainsi que des objectifs plus généraux liés aux discriminations, à la lutte contre les violences sexuelles et sexistes, à la lutte contre les LGBTphobies, à une meilleure égalité entre filles et garçons* », fait valoir le ministre de l'éducation nationale pour qui « *l'éducation à la sexualité est une manière de promouvoir cette égalité* ».

Lire aussi [Education à la sexualité : les associations en première ligne en collèges et lycées](#)

Une vision appuyée par le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE). En cette rentrée, l'instance, forte de deux récents rapports sur le sujet, tire la sonnette d'alarme sur « *une augmentation de la violence chez les jeunes* » et demande « *un plan d'urgence de l'égalité à l'école* ». Selon le HCE, « *l'école est le premier lieu de cristallisation du sexisme, de fixation des rôles sociaux et des stéréotypes de sexe* ». « *La culture du viol est prégnante chez les jeunes générations* » et « *l'éducation nationale n'est pas au rendez-vous* », affirme le Haut Conseil dans [une note](#) de vigilance au constat sévère publiée le 31 août.

Parmi ses constats : un jeune de 18 ans à 24 ans sur quatre déclare avoir déjà eu des rapports sexuels non consentis, et plus d'une jeune fille de 15 ans à 17 ans sur deux a déjà vécu un acte ou un propos sexistes dans le cadre scolaire. « *L'éducation à la sexualité, avec l'enseignement des notions de consentement, d'égalité et de respect, sont essentiels. Leur absence ouvre la voie à toutes les violences, jusqu'aux féminicides* », avertit Sylvie Pierre-Brossolette, présidente du HCE.

En matière d'égalité, une autre controverse pointe déjà sur les manières de s'habiller des élèves. « *Les pressions portent plus sur les filles que les garçons* », a reconnu Pap

Ndiaye sur Franceinfo, lundi. Le locataire de la Rue de Grenelle l'assure : « *Ce n'est pas au ministre de l'éducation nationale de fixer la longueur du crop top.* »

Sylvie Lecherbonnier

Contribuer

Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

Découvrir les offres multicomptes

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, passer à une offre multicomptes pour faire profiter vos proches de votre abonnement avec leur propre compte. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe.

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?